

PARLER DU HÉRISSON ET DE LA BIODIVERSITÉ

PARLER DE L'OPÉRATION HÉRISSON

L'Opération Hérisson est un programme de recensement participatif du hérisson d'Europe. Les citoyen·nes sont invité·es à signaler leurs observations d'hérissons morts et vivants sur la plateforme en ligne. Initialement créée dans le Doubs en 2018, l'Opération Hérisson est déployée à l'échelle de l'Hexagone par FNE fin 2020.

>>>> Pourquoi y participer ?

- Pour **améliorer les connaissances** sur cette espèce à l'échelle nationale : répartition spatiale, suivi de la dynamique des populations (état de santé) et de l'impact de la mortalité routière...
- Pour **préserver le hérisson** : sensibilisation aux gestes adaptés envers le hérisson et pour favoriser la biodiversité, mise en place de mesures préventives...
- Pour faire du hérisson **un emblème de la biodiversité** : le hérisson est un animal connu de tou·tes, local (contrairement au panda) et a une répartition spatiale vaste, ce qui en fait un candidat de choix pour représenter la biodiversité.

>>>> Comment y participer ?

- En se rendant sur la plateforme de recensement de l'Opération Hérisson : herisson.fne25.fr
- Les informations nécessaires sont : heure, date et lieu précis de l'observation, élément de paysage (route, jardin individuel, forêt...), nombre d'individus morts/vivants et jeunes/adultes.
- La photo est optionnelle
- L'observation peut être renseignée **à posteriori** à condition de retenir le lieu, l'heure et la date.

NB : Il n'existe pas d'application pour le moment.

>>>> Pourquoi un programme spécifique au hérisson ?

- Le hérisson est une espèce connue de tou·tes mais sur laquelle nous avons peu de connaissances en France hexagonale : on ne sait pas comment se portent les populations.
- Il existe des bases de données naturalistes mais les données ne sont pas forcément exploitées et les observations sont souvent renseignées par un public avisé.
- Le recensement s'adresse **à tout public** (naturaliste ou non). L'Opération Hérisson ne nécessite pas d'avoir des connaissances ou des outils particuliers, il suffit de savoir reconnaître un hérisson et d'avoir une connexion à internet pour accéder à la plateforme.



CHIFFRES CLÉS



1 seule espèce dans l'Hexagone



13 régions participantes



DE 11 000
participant·es
depuis ses débuts



DE 6 700
d'observations
en 2023



>>>> Pourquoi recenser les hérissons morts ?

- Parce que ce sont des indices de présence de l'espèce : ils indiquent que des individus peuvent vivre/se déplacer à cet endroit.
- Ils permettent d'estimer l'impact de la mortalité routière et de faire de la prévention à ce sujet, voire mieux, de mettre en place des mesures préventives pour limiter ces collisions.
- Ils peuvent être un indicateur de l'état de santé des populations françaises et alerter sur leur devenir.

PARLER DU HÉRISSON

Fiche d'identité

Nom : Hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*)

Classification : Mammifère, famille des Erinacéidés

Statut : Protégé - Espèce "quasi menacée" d'extinction

Alimentation : Omnivore (insectes, gastéropodes, vers, petits rongeurs et amphibiens, œufs, fruits, graines)

Période d'activité : J F M A M J J A S O N D

Mode de vie : Espèce crépusculaire à nocturne

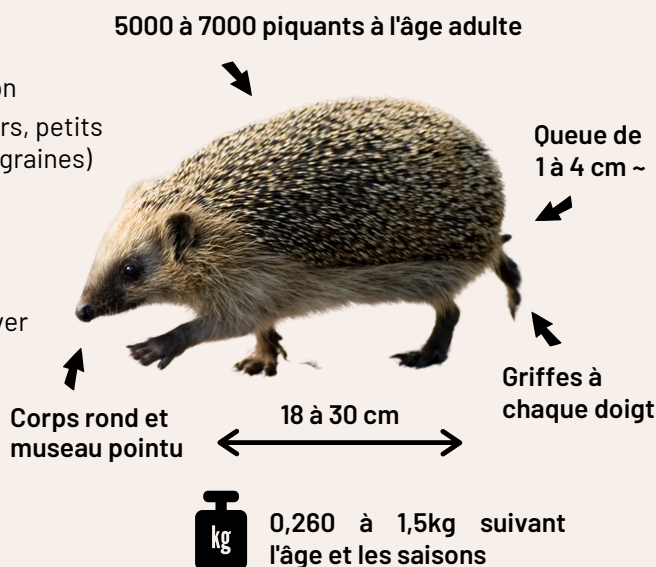
Hibernation : Varie en fonction de la région et de l'hiver

Habitats : Variés (bois, bosquets, haies et jardins, prairies, plus rarement dans les champs)

Répartition : Ensemble de l'hexagone dont Corse

Reproduction : J F M A M J J A S O N D

Portée : 1 à 2 par an d'en moyenne 4 à 7 petits



>>>> Description

Le hérisson est le **seul mammifère à piquants** répertorié en France hexagonale. Son manteau, composé de 5000 à 7000 piquants, représente une défense efficace contre de nombreux prédateurs. Ce ne sont pas des épines mais bien **des poils** constitués de kératine comme nos cheveux et nos ongles. Ils se renouvellent environ tous les 18 mois. Lorsqu'il se sent menacé, le hérisson se met en boule grâce à des muscles situés sous son manteau de piquants et au niveau de la tête. Il peut rester plusieurs heures dans cette position. Lorsque le danger s'est éloigné, il se déroule en quelques secondes.

>>>> Aptitudes

Malgré la croyance répandue, la vue du hérisson n'est pas si mauvaise lorsqu'ils sont jeunes. Néanmoins, à force d'être blessés par des herbes et brindilles dans les yeux, **certains individus finissent aveugles**. Pour autant, leurs déplacements dans l'espace sont très fluides et contrôlés malgré une vue mitigée. Le **sens de l'odorat est très développé**, il s'en sert à la fois pour chercher de la nourriture, repérer ses prédateurs, reconnaître ses congénères et son territoire. Il peut flairer une larve à plus de 3 cm sous terre !

Le hérisson est un bon marcheur, certains individus peuvent parcourir plus de 4 km par nuit. Les pics de vitesse recensés atteignent 3,6 km/h. De plus, même si ce n'est pas son activité favorite, il peut **nager sur plusieurs mètres** si cela est nécessaire. Le hérisson sait également grimper des murets, des escaliers, voire des clôtures, sur plus d'une vingtaine de cm selon les individus. Enfin, il sait se faufiler dans des espaces de 6-7 cm en aplatissant ses piquants et en creusant le sol sur quelques cm si l'espace n'est pas assez large.

>>>> Alimentation

Le hérisson est **omnivore** car il peut consommer à la fois des aliments d'origine végétale et animale. Il se nourrit principalement d'insectes (chenilles, coléoptères – scarabées par exemple –, perce-oreilles...), de vers de terre, de gastéropodes (escargots et limaces). Il peut également consommer des petits rongeurs et des amphibiens, des œufs quand les oiseaux nichent au sol (pas ceux de poule qui sont trop gros), des fruits tombés au sol ou des graines. C'est un **animal plutôt opportuniste** (bien moins que chasseur), il mange donc ce qu'il trouve en fonction de la disponibilité dans le milieu.

>>>> Mode de vie

Le hérisson est un animal principalement **crépusculaire à nocturne** mais il n'est pas rare de l'apercevoir de jour. Durant la journée, il dort ou il s'occupe de ses petits. Lorsque la nuit tombe, il se met en activité pour se nourrir, chercher un partenaire, construire son nid, mais il a également des temps de repos. C'est une espèce hibernante, voir hibernante, elle est donc active principalement de fin mars/début avril à octobre.



>>>> Reproduction

La reproduction peut débuter **dès la sortie de l'hibernation/hivernation** : les mâles vont beaucoup circuler pour s'accoupler avec plusieurs femelles. La période d'accouplement, appelée le rut, peut mener à des rivalités entre mâles pour accéder aux femelles. La femelle décide si elle souhaite s'accoupler ou non en aplatissant ses piquants ou... en les dressant !

>>>> Gestation

La gestation dure en moyenne **35 jours** et la femelle met bas en général à **4-5 petits** dans un nid spécialement conçu. Le nombre de petits peut varier de **2 à 10**. La femelle pouvant avoir jusqu'à 2 portées par an, la seconde génération naît donc proche de l'automne. Les petits n'ont alors pas toujours la maturité nécessaire pour faire face à l'hiver.

>>>> Les petits

Les petits naissent rose pâle, nus et aveugles. Les premiers piquants dépigmentés percent leur peau **quelques minutes après leur venue au monde**. Puis, dès 36 heures, des piquants bruns apparaissent : ils remplaceront au fur et à mesure les piquants blancs. Les petits peuvent s'aventurer hors du nid dès qu'ils sont sevrés, c'est-à-dire entre 4 et 6 semaines. A partir de 6 semaines, ils ont la maturité nécessaire pour se débrouiller seuls.

>>>> Hibernation/hivernation

L'hibernation/l'hivernation sont des stratégies de survie qui se traduisent par **des périodes de sommeil plus ou moins profond**. L'hibernation est caractérisée par une léthargie au cours de laquelle l'individu est soumis à un ensemble de modifications physiologiques : chute de la température corporelle, ralentissement des fonctions métaboliques (respiration, cerveau, cœur). L'entrée en hibernation est régie par : la baisse de luminosité, la diminution des températures et la faible disponibilité en ressources alimentaires. Afin de faire face à ces facteurs, le hérisson entre en hibernation/hivernation après avoir fait des réserves de graisses suffisantes pour passer l'hiver. Lorsqu'il hiberne, il est **essentiel de ne pas le déranger** car chaque réveil le fait puiser dans ses réserves et diminue ses chances de survie.

Un hérisson **peut être actif en plein hiver** pour diverses raisons : dérangement, recherche de nourriture, changement de nid ou redoux hivernal. Les mâles sortent en général d'hibernation avant les femelles. L'activité du hérisson dépend aussi de la rudesse de l'hiver et peut donc varier en fonction des régions, des années mais aussi du nourrissage artificiel régulier fait par des particuliers qui peut perturber leur comportement.

>>>> Habitat

Les lieux de vie du hérisson sont **variés** néanmoins, les tendances semblent montrer qu'il migre vers des milieux plus urbanisés ces dernières années. En effet, il y trouverait facilement des refuges et de la nourriture (de source naturelle et artificielle). Le hérisson vit dans un nid, plus rarement un terrier. Celui-ci est constitué en général de végétaux : feuilles, mousses, herbes, paille, branches... Mais certains nids, notamment en villes, peuvent être constitués de déchets : cartons, papier, plastique... Le hérisson a en général plusieurs nids en été (repos et reproduction) et en hiver. Le nid estival et le nid hivernal sont construits différemment.

>>>> Répartition



Le hérisson d'Europe est présent dans de nombreux pays d'Europe. En France, c'est la seule espèce de hérisson présente sur le territoire.

>>>> Prédation

Ses prédateurs sont principalement le blaireau ou des rapaces (hibou Grand-Duc). Il existe également des cas **plus rares** de prédation causés par des espèces à tendance charognarde (renards, corvidés).

>>>> Menaces

Le hérisson fait face à de nombreuses menaces d'origine humaine donc les 3 principales sont **les collisions routières, la destruction et la fragmentation de ses milieux de vie**. Néanmoins, il en existe de nombreuses autres : pesticides, blessures causées par des tondeuses et débroussailleuses, chiens agressifs, noyades dans des piscines et mares... Certaines pressions moins évidentes telles que les bouleversements climatiques actuels ayant pour conséquences la raréfaction de l'eau, la diminution de la biodiversité et des insectes (sa ressource alimentaire principale) ou encore le nourrissage artificiel et régulier de cette espèce sauvage ont également un impact non négligeable sur la santé et/ou le devenir de l'espèce.

>>>> Espèce parapluie et sentinelle

Le hérisson est une espèce dite parapluie. Sa répartition ou son domaine vital est assez large pour que les mesures de protection s'appliquant à elle bénéficient à plein d'autres espèces. Ainsi, **lorsqu'on protège le hérisson, on protège l'ensemble de l'écosystème où il vit** : plantes, insectes, mammifères, oiseaux...

C'est également une espèce sentinelle. Sa sensibilité permet **de donner l'alerte sur la dégradation précoce de son environnement**. En effet, le hérisson étant court sur patte, dès que son environnement est dégradé, il va être rapidement intoxiqué par la pollution. Son système immunitaire peut s'affaiblir et il devient plus vulnérable aux parasites et autres pathogènes. C'est le signal que le milieu est en mauvais état et qu'il faut agir rapidement pour améliorer l'état de santé du milieu et donc celui des espèces qui y vivent.

>>>> Les mesures de préservation

La première mesure de préservation est **la sensibilisation auprès des publics** afin de faire connaître les gestes favorables, les risques rencontrés par le hérisson et comment les éviter. Retrouvez l'ensemble des gestes à adopter dans la rubrique "Les gestes envers le hérisson". Un autre moyen est de sensibiliser la commune à favoriser la biodiversité et à mieux la prendre en compte dans l'entretien des espaces verts. Ensuite, **la Route du hérisson**, un projet développé par le Groupe mammalogique normand sous le nom de Piqu'en Ville, a pour objectif de reconnecter les jardins entre-eux par des passages creusés dans les clôtures ou murets afin de faciliter les déplacements de la petite faune et ainsi, créer une continuité d'espaces verts. Il existe également **des ralentisseurs et des panneaux de signalisation** à mettre en place dans les endroits les plus accidentogènes pour le hérisson afin de limiter les collisions. Enfin, il est possible de **participer à des programmes de recensement** comme l'**Opération Hérisson** afin d'améliorer les connaissances sur l'espèce et mieux la préserver.

>>>> Statut, protection et avenir

Le hérisson est une **espèce protégée par la loi** depuis 1981. Elle est protégée en France au titre de l'article L411-1 du code de l'environnement. C'est l'arrêté du 23 avril 2007 fixant la liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire, ainsi que les modalités de leur protection qui classe le hérisson. De ce fait, il est interdit de détruire, capturer, mutiler, enlever et perturber des hérissons dans leur milieu naturel. Leur détention, transport, naturalisation, commerce et utilisation sont strictement interdits. Leurs sites de reproduction et aires de repos ne peuvent être ni détruits, ni dégradés néanmoins, il y a **souvent des dérogations à ces interdictions**. Ces délits sont **passibles de 3 ans d'emprisonnement et 150 000 € d'amende**.

Le hérisson est classé comme espèce "quasi menacée" d'extinction sur la Liste Rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature. Il n'est donc **pas démontré scientifiquement** que l'espèce est menacée, en danger ou proche de l'extinction. Néanmoins, comme pour l'ensemble de la biodiversité, nous supposons que les populations se portent moins bien qu'il y a quelques années et qu'elles **sont impactées par les modifications de son environnement et les pressions humaines**.

Dans certains pays, le hérisson est un animal de compagnie. En France, c'est **un animal sauvage qui ne doit être ni apprivoisé, ni domestiqué**.



Crédit photo : Groupe mammalogique normand

LES GESTES À ADOPTER EN FAVEUR DU HÉRISSON

>>>> Laissez place au naturel



Remplacez les pesticides, insecticides, herbicides par **des produits naturels** qui n'empoisonneront pas le hérisson et ses sources de nourriture : insectes, limaces, escargots... **Laissez de la matière au sol** pour qu'il puisse construire son nid et pour favoriser la présence d'insectes : feuilles, branchages, mousses...



>>>> Laissez pousser et plantez

Laissez les plantes sauvages reconquérir votre jardin et/ou plantez **des espèces mellifères, locales et diversifiées** pour les insectes pollinisateurs. **Plantez des haies champêtres** où il trouvera refuge. **Pratiquez la tonte raisonnée** pour favoriser la biodiversité et offrir des abris au hérisson.

>>>> Sécurisez votre jardin



Vérifiez avant de tondre, brûler un tas de feuilles, débroussailler, retourner le compost, tailler sa haie, prendre du bois de chauffe afin de ne pas blesser un hérisson ou le déranger pendant son hibernation ou l'élevage des petits. **Disposez une rampe d'évacuation** ou une planche dans votre piscine ou mare pour éviter qu'il s'y noie. **Condamnez les trous** où il pourrait tomber et ne pas ressortir. **Créez une zone non accessible** à votre chien s'il est agressif avec les animaux. Enfin, **remplacez votre grillage** à larges mailles contre des petites mailles pour éviter que le hérisson ne s'y coince en essayant d'y passer.



>>>> Pensez hérisson !

Ouvrez votre compost à l'automne et au printemps pour qu'il y trouve des insectes (attention à la mort au rat). **Mettez une gamelle d'eau** peu profonde à l'ombre, renouvelez l'eau chaque jour, mettez-y un caillou pour éviter que les insectes s'y noient. **Créez un passage** vers le jardin voisin **si et seulement si** le jardin d'à côté est accueillant pour lui (pas de pesticides, de chien agressif, de piscine où il pourrait se noyer...) afin de lui permettre de circuler hors des routes. C'est ce qu'on appelle la Route du hérisson : elle permet de reconnecter les jardins privés et publics entre eux.

BON À SAVOIR

Laissez-le vivre sa vie en liberté, sans le déranger : c'est un animal sauvage qui a besoin de se nourrir, construire son abri et se reproduire. Il doit pouvoir **répondre seul à ses besoins**, il est donc important de favoriser la biodiversité au jardin pour qu'il y trouve de façon naturelle sa nourriture. Le toucher, le prendre en photo avec un flash, le perturber, **lui provoque du stress**. Il faut respecter son espace vital.

- ➡ Contactez un centre soin de la faune sauvage du réseau des centres de soin : <https://www.reseau-soins-faune-sauvage.com/>
- ➡ Renseignez les hérissons vivants et morts, les indices de présence, sur l'**Opération Hérisson** pour améliorer les connaissances sur cette espèce
- ➡ Parlez-en avec vos proches, vos voisin-es, la commune afin de sensibiliser le plus de monde !



QUESTIONS FRÉQUENTES

1 - J'ai trouvé un hérisson, que faire ?

1 - Si l'animal se met en boule, fuit ou est sur la défensive et qu'il n'est pas blessé : **on le laisse vaquer à ses occupations et on le recense sur [herisson.fne25.fr](https://www.fne25.fr), l'Opération Hérisson**. Vous pouvez lui mettre à disposition une gamelle d'eau.

2 - Si le hérisson n'a pas les comportements cités ci-dessus, **contactez rapidement un centre de soin de la faune sauvage** : <https://www.reseau-soins-faune-sauvage.com/>. Laissez toujours un message avec vos coordonnées : les centres sont rapidement débordés en été et ils vous rappelleront plus facilement avec ces informations. **S'il y a urgence**, vous pouvez prendre le hérisson avec des gants et le mettre dans un carton ou une caisse, tapissé-e de papier journal, avec une bouillotte à 38°C ou une bouteille d'eau enroulée dans un tissu. Protégez-le des mouches en disposant une serviette au-dessus de la caisse ou en fermant le carton, laissez-le dans une pièce au calme. Ne lui donnez ni eau, ni nourriture sans les conseils d'un centre de soin. Quand cela est possible, **amenez le hérisson directement au centre de soin**.

2 - J'ai vu un hérisson en plein jour, que faire ?

Un hérisson en plein jour **n'est pas forcément un mauvais signe**, été comme hiver. Il a pu être dérangé, il cherche peut-être un nouveau nid ou est à la recherche de nourriture. S'il semble être en forme, on le laisse vaquer à ses occupations, s'il est amorphe, peu réactif ou blessé, on suit les conseils de la question 1.

3 - J'ai trouvé des bébés hérissons

Avant toute intervention (sauf danger immédiat), **contactez un centre de soin** pour avoir des conseils adaptés à votre situation. **Ne les touchez pas à mains nues** pour ne pas laisser votre odeur. Il est essentiel de **laisser le temps à la mère de revenir** auprès des petits : en bas âge, les hérissons ont peu de chances de survivre même avec des soins adaptés car **on ne remplace jamais le rôle d'une mère**. Si vous êtes certain-e que la mère ne reviendra pas, préparez un carton avec du journal au fond, déposez-y une bouillotte à 38° ou une bouteille/bocal d'eau chaude enroulé-e d'un tissu. Déplacez les petits avec des gants dans le carton, et suivez les conseils du centre de soin ou amenez-les si possible au centre.

On intervient que si c'est nécessaire. Les petits peuvent être seulement en exploration de leur environnement.

4 - J'ai trouvé un hérisson sur la route

Un hérisson sur la route est en danger immédiat. Vous pouvez le prendre avec des gants ou un tissu pour le déplacer dans le même périmètre à un endroit plus sécurisé **en vous assurant de votre propre sécurité**.

5 - Comment puis-je accueillir un hérisson chez moi ?

Le hérisson est **un animal sauvage qui ne s'apprivoise pas**. Il a besoin de liberté et de pouvoir circuler. Si quelqu'un souhaite rendre son jardin accueillant, vous pouvez lui partager les conseils de la rubrique "Les gestes envers le hérisson" et "Les gestes en faveur de la biodiversité".

6 - Je souhaite construire un abri/gîte à hérisson

Chez FNE, tout ce qui se rapproche au plus du naturel est le mieux ! Dans l'idéal, **plantez des haies champêtres** qui sont d'excellents refuges pour le hérisson et laissez à proximité des feuilles, des brindilles, de la mousse, de la paille, pour que le hérisson y fasse son nid. Sinon, vous pouvez créer **des tas de branchages ou de bois** avec une ouverture pour que le hérisson y trouve refuge. Si vous souhaitez construire un abri de vos propres mains, vous trouverez de nombreux plans sur internet. L'idéal étant de le disposer à un endroit **à l'abri des intempéries**. Enfin, vous pouvez aussi en acheter sur internet.



7 - J'ai trouvé un hérisson avec des parasites

Il est normal qu'un hérisson porte certains parasites comme des tiques ou puces en petite quantité : c'est le cas de tous les animaux sauvages. Si le hérisson en a **beaucoup** et/ou qu'il a des mouches autour de lui, voire des œufs de mouches ou des vers, mettez-le dans un carton avec des gants, protégez-le des mouches et appelez rapidement un centre de soin. **Ne vermifugez jamais un hérisson sans conseils d'un centre de soin.**

8 - Le hérisson est-il menacé/en voie de disparition ?

Non, le hérisson n'est **ni menacé, ni en voie de disparition**. Une pétition a tourné à ce sujet mais elle se base sur **une étude réalisée en Angleterre**. En France, nous n'avons pas d'informations scientifiques sur l'état de santé des populations. D'où l'importance de l'Opération Hérisson pour améliorer les connaissances sur l'espèce. Évidemment, comme l'ensemble de la biodiversité, les populations de hérissons sont probablement plutôt en baisse qu'en augmentation et elles pourraient se porter mieux si l'humain y faisait plus attention.

9 - Je souhaite mettre en place la Route du hérisson chez moi/dans mon village

Si vous souhaitez la mettre en place chez vous, vous pouvez vous rapprocher de Nature Occitanie, du Groupe mammalogique normand ou de l'association Humanité et biodiversité afin d'avoir des conseils. Assurez-vous toujours que les jardins voisins cumulent **des conditions idéales pour accueillir le hérisson**. Relier un jardin naturel à un jardin plein de pesticides est loin d'être un cadeau pour le hérisson !

BON À SAVOIR

Nourrissage des hérissons

Le hérisson est un animal sauvage qui **doit se débrouiller seul pour trouver sa nourriture**. C'est également un animal opportuniste qui va se nourrir de ce qu'il trouve, même si cela n'est pas bon pour sa santé. En nourrissant un hérisson régulièrement, notamment avec des croquettes, il y a de nombreuses conséquences :

- ➡ **sur sa santé** : carences, obésité, dysfonctionnement des reins et du foie, transmission de pathogènes entre individus normalement solitaires.
- ➡ **sur son comportement** : habitude, augmentation des affrontements entre mâles pour l'accès à la nourriture, domestication, mauvais apprentissage de la chasse par la mère aux petits...

De plus, elles contiennent des reliquats d'antibiotiques, des adjuvants et des conservateurs qui sont néfastes pour son métabolisme et son système immunitaire.

Ces effets ne sont pas toujours visibles à l'œil nu et sur le court terme. Aider le hérisson, ce n'est pas le perfuser à l'humain mais bien ramener de la biodiversité au jardin pour qu'il y trouve par lui-même des quoi se nourrir. Pour lui donner un coup de pouce à l'entrée et la sortie d'hibernation, vous pouvez lui donner accès à votre compost pour qu'il y trouve des invertébrés. **Les croquettes ne sont pas trouvées naturellement dans la nature** par le hérisson, elles ne peuvent donc pas répondre à l'ensemble de ses besoins.

Si vous nourrissez régulièrement des hérissons, diminuez progressivement la quantité, ainsi que la fréquence de nourrissage pour que cela ne soit pas un choc pour eux. Si vous avez mis en place des gamelles ou des "restaurants" à hérisson, il vaut mieux lancer les croquettes dans le jardin que de créer un point fixe de nourriture. Si vous disposez des croquettes pour des chats, placez-les sur un banc ou autre support un peu élevé pour que les félins continuent à y accéder sans que le hérisson ne les mange. **Le lait (produits laitiers de façon générale) et le pain sont toxiques pour le hérisson.**

La faune sauvage est régie par la sélection naturelle : certains individus vont réussir à survivre et d'autres non. Ce n'est pas non plus en assistant les espèces que nous les aiderons à s'adapter aux changements de leur environnement, en développant de nouvelles stratégies de survie. A trop intervenir, on empêche les hérissons de s'adapter aux nouvelles contraintes de leurs milieux de vie. Un coup de pouce oui, l'interventionnisme, non :)





10 - J'ai abîmé un nid de hérisson

Remplacez les éléments du nid du mieux possible et évitez d'approcher cet endroit.

11 - J'ai trouvé un hérisson coincé

Découpez du mieux possible l'élément autour du hérisson et **amenez-le le rapidement** à un centre de soin s'il est blessé. Si la situation est délicate, contactez un centre de soin pour être conseillé-e.

12 - J'ai trouvé un hérisson qui semble mort

Si c'est en plein hiver, le hérisson est très probablement en pleine hibernation/hivernation : **ne le dérangez pas**. S'il n'est pas caché ou qu'il est exposé en plein jour, suivez les conseils de la question 1, contactez un centre de soin au plus vite.

13 - Quel poids doit atteindre un hérisson pour passer l'hiver ?

Le hérisson doit faire des réserves de graisses afin de survivre à l'hiver. Néanmoins ce poids **dépend du ratio taille/graisse** et pas seulement du poids indiqué sur la balance. De plus, ces réserves vont dépendre de la région (quand les hivers sont plus doux, le hérisson a besoin de moins de réserves) et de la rudesse de l'hiver. Ainsi, il vaut mieux appeler un centre de soin en cas de doute que de peser un hérisson et lui causer du **stress inutile**.

14 - Hérisson et animaux de compagnie

En général, la cohabitation entre des chats et des hérissons se passe bien. Les hérissons peuvent être sur la défensive pour défendre l'accès aux croquettes, d'où l'intérêt de les mettre en hauteur pour ne pas qu'ils y accèdent. **Rares sont les cas de prédation sur des petits hérissons mais pas impossible.**

Avec un chien, la cohabitation peut bien se passer sauf si celui-ci est agressif avec les animaux. Le risque pour le hérisson est qu'il soit blessé ou tué. Pour le chien, il risque d'avoir des piquants plein la gueule. Veillez à garder une zone inaccessible à votre chien afin que tout se passe bien pour les 2.

Les puces du hérisson ne sont **pas adaptées pour vivre sur les animaux de compagnie** dont la température corporelle est trop élevée. Le risque que votre animal attrape ces puces est donc faible.



Crédit photo : Charente Nature

15 - Je souhaite faire des travaux mais j'ai trouvé des hérissons

Il est **interdit par la loi de détruire et/ou détériorer**, le milieu de vie ou l'abri d'un hérisson. Dans l'idéal, trouvez une solution pour ne pas les déranger (surtout si c'est une femelle gestante/allaitante). Sinon, contactez un centre de soin.

BON À SAVOIR

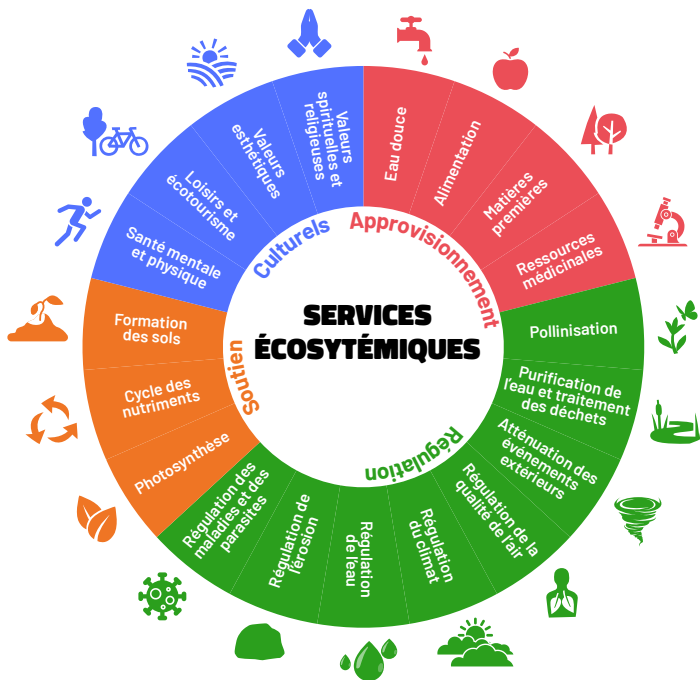
La faune sauvage est régie par la **sélection naturelle** : certains individus vont réussir à survivre et d'autres non. C'est comme cela également que les espèces peuvent s'adapter aux changements de leur environnement, en développant de nouvelles stratégies de survie. A trop intervenir, **on empêche les hérissons de s'adapter aux nouvelles contraintes** de son milieu de vie. **Un coup de pouce oui, l'interventionnisme, non !**

LES GESTES EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITÉ

La biodiversité et ses services écosystémiques

La biodiversité, c'est tout le vivant de notre planète. C'est l'ensemble des milieux naturels et des formes de vie (plantes, animaux, champignons, bactéries...) ainsi que toutes les relations et interactions (coopération, prédation, symbiose...) qui existent entre les organismes vivants, mais aussi entre ces organismes et leurs milieux de vie. Les humains font partie de cette biodiversité.

L'ensemble de nos sociétés reposent sur les services écosystémiques. Ce sont l'ensemble des avantages que les écosystèmes procurent aux humains afin qu'ils puissent se développer et vivre. Ce sont tous les services rendus par la Nature, gratuitement. **Nous dépendons donc de la biodiversité.**



Il existe 4 types de services écosystémiques :

- ➔ **de soutien** (supporting) : photosynthèse, cycle de l'eau, cycle des nutriments...
- ➔ **d'approvisionnement** (provisioning) : eau, nourriture, ressources médicales et minérales...
- ➔ **de régulation ou régulateurs** (regulation) : pollinisation, régulation des cycles de l'eau, maintien de la fertilité du sol, régulation de la qualité de l'air...
- ➔ **culturels** (cultural) : source d'inspiration, loisirs, spiritualité, connaissances scientifiques...

Nous avons donc toutes et tous intérêt à préserver la biodiversité, véritable socle de notre société.

Quels gestes pour favoriser la biodiversité au jardin ?

>>>> Plantez des espèces locales et mellifères

Plantez des **fleurs locales** qui sont mellifères afin de favoriser les pollinisateurs. La marque Végétal local travaille avec des producteurs qui produisent des plants locaux et adaptés à votre région. Exemple de fleurs mellifères : trèfle des prés, lavande (*Lavandula angustifolia*), bleuet, origan (*Origanum vulgare* ou *Origanum laevigatum* 'Herrenhausen'), reine-des-prés (*Filipendula ulmaria*), Bourrache (*Borago officinalis*).



Évitez le **thuya** et les **espèces non locales**. Le thuya acidifie le sol à ses pieds, ce qui empêche la vie végétale de se développer et n'offre pas de nourriture pour les espèces car il est toxique. De plus, les espèces exotiques **épuisent les insectes pollinisateurs** qui se fatiguent à chercher du pollen/nectar dans des plantes qui sont attrayantes mais qui n'en possèdent pas. Certaines plantes ornementales exotiques **ne sont pas adaptées** aux insectes de notre pays : ils peuvent rester coincés à l'intérieur.

Diversifiez vos plants et laissez les **plantes sauvages** regagner du terrain pour une biodiversité riche et diversifiée. Il est essentiel de planter des variétés différentes pour rendre le milieu résilient aux aléas climatiques et augmenter sa richesse.

Plantez des **haies champêtres** qui sont locales et si possible mellifères : cornouiller, charme, aubépine, noisetier, hêtre, peuplier, arbousier... Les haies ont une **action coupe-vent**. Un jardin diversifié permet une meilleure régulation de la qualité de l'air et de l'humidité du sol.

>>>> Changez votre façon d'entretenir votre jardin



Tondre régulièrement la pelouse appauvrit la biodiversité et rend les sols plus sensibles. Une pelouse pleine de pissenlits et de pâquerettes est le signe que celle-ci est **trop entretenue**.

- **Favorisez une tonte tardive ou un tonte alternée ou encore différenciée** pour laisser une longueur suffisante d'herbe afin de protéger le sol et favoriser la biodiversité.
- **Laissez une hauteur suffisante d'herbe** pour limiter l'invasion des herbes "indésirables", créer une zone tampon qui gardera mieux l'humidité au sol lors des sécheresses et offrir le gîte et le couvert à de nombreuses espèces.
- Au lieu de jeter l'herbe de la tonte, vous pouvez la laisser au sol pour l'enrichir et garder l'humidité ou encore l'utiliser comme paillage dans votre potager.
- Protégez les espèces et leurs petits **en taillant vos haies en-dehors de la période allant du 16 mars au 31 août**. Tout dérangement peut causer du stress ou l'abandon des petits lors de la saison de reproduction.
- **Privilégiez des produits naturels** qui ont un impact moindre sur le milieu afin de ne pas empoisonner les sols, les insectes et donc de nombreux animaux qui s'en nourrissent, ainsi que vous-même.
- **Favorisez le terreau sans tourbe**. La majorité des terreaux sont composés de tourbe : les tourbes sont des milieux naturels sensibles. En refusant d'acheter ce genre de terreau vous contribuez à protéger ces milieux riches en biodiversité. En tant que client, vous pouvez demander à votre magasin de proposer des terreaux sans tourbe à la vente : Fertiligène, Terre et Nature, Tonusol...

>>>> Favorisez la micro-faune du sol

Laissez de l'herbe tondue, des feuilles mortes, des branchages au sol afin de favoriser la présence de la micro-faune du sol.

>>>> Créez des abris

- ➔ Créez des tas de bois, des tas de branches et de brindilles afin de créer des abris pour la faune.
- ➔ Placez des nichoirs, des abreuvoirs, des gamelles d'eau (attention à ce que les baignades et les abreuvoirs pour les oiseaux soient hors de portée des chats).
- ➔ Créez une mare (sans poissons !) pour accueillir des amphibiens et autres insectes (les larves de moustiques pourront nourrir les amphibiens).
- ➔ Disposez des tas de pierres ou un muret pour offrir un refuge aux lézards.



>>>> Rendez votre jardin accessible

Afin de favoriser les déplacements de la petite faune, vous pouvez **percer un trou dans le mur, la clôture ou le grillage de votre jardin** pour le connecter à l'extérieur ou au jardin mitoyen. Assurez vous que le jardin de votre voisin.e est **accueillant pour la faune**. Les jardins privés sont des espaces de nature souvent imperméables à la faune. L'objectif est de créer une continuité d'espaces semi-naturels où les espèces peuvent circuler.

>>>> Parlez-en autour de vous !

Vous avez la capacité de transmettre et de faire bouger les choses. **Parlez à votre entourage** de ce qu'ils peuvent mettre en place au jardin pour favoriser la biodiversité. Vous pouvez aussi **communiquer à ce sujet auprès de votre mairie** afin qu'ils changent/adaptent l'entretien des espaces verts pour favoriser la biodiversité au sein de votre village ou de votre ville. Pour donner plus de poids à votre démarche, trouvez des personnes qui partagent le même point de vue **pour former un collectif**. Pas de jardin ? Il suffit d'un balcon ou d'un rebord de fenêtre pour mettre en place certains de ces gestes tels que la gamelle d'eau.

>>>> Récoltez l'eau

Vous pouvez placer un récolteur d'eau à la base de votre gouttière ou dans votre jardin afin de récupérer l'eau de pluie et ainsi, en utiliser moins venant du robinet.

>>>> Limitez l'impact de votre chat

Vous pouvez mettre des dispositifs anti-chats autour de arbres afin d'éviter qu'ils n'y grimpent pour attraper des oiseaux ou aménager des endroits inaccessibles pour lui afin de préserver les lézards par exemple.

BON À SAVOIR

Comment soulager la faune pendant la sécheresse ?

- ➔ **Adoptez la gamelle d'eau** : choisissez un contenant peu profond (soucoupe de terre cuite) pour éviter les noyades, disposez toujours un caillou à l'intérieur qui dépasse de la surface ou une branche pour que les insectes ou autre petit animal puissent en sortir s'ils y tombent, changez l'eau tous les jours, mettez la gamelle à l'ombre et disposez plusieurs points d'eau. Attention à placer l'eau hors de portée des prédateurs pour les oiseaux.
- ➔ **Disposez un bassin peu profond enfoui dans la terre** : creusez dans le sol un trou assez profond pour mettre le bassin peu profond à hauteur du sol. Disposez y une planche et/ou des cailloux pour que les petits animaux ou les insectes puissent en sortir. Mettez-le à l'ombre (**si c'est un bassin pour les oiseaux le mettre en hauteur**). Renouvelez l'eau pour éviter les maladies. Cela permet aux animaux de s'y rafraîchir pendant la canicule.
- ➔ **Laissez de l'herbe haute** pour créer une zone tampon avec l'air ambiant afin de garder une humidité au sol. Les animaux peuvent y trouver de l'eau provenant de la rosée par exemple.
- ➔ **Appelez un centre de soin de la faune sauvage** si l'animal est en détresse. Les centres sont souvent pleins à cette période donc ne les sollicitez qu'en cas de doute ou d'urgence avérée. N'hésitez pas à laisser un message avec vos coordonnées et une description succincte de la situation pour qu'ils puissent vous rappeler. En attendant, si l'animal est mal en point, suivez les conseils de la question 1 pour connaître les premiers gestes à adopter.

